Non débats et faux débats

Posté le : 5 septembre 2008 10:20 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Attitudes, Réforme, hyperfiscalité

Le débat qui s'engage sur le RSA a au moins un avantage : il permet de détailler comment fonctionne notre République Française.
Prenons l'article dans le Figaro du jour du Député Paul Giaccobi. Il dit une chose très juste : le RMI est un échec coûteux, une trappe à pauvreté et un collier de misère. Il a développé des comportements débilitants de fraude et conduit certains à une perte de dignité. Il s'indigne de voir que pendant trente ans personne n'a dénoncé ce système infâme.
Question intéressante : pourquoi une vérité incontestable est-elle du domaine de l'indicible en France et ce pendant trente ans ?
Prenons la Prime pour l'emploi, dix ans déjà, qui coûte en année pleine la bagatelle de 15.000.000.000 d'Euros. Elle a 10 ans. A-t-elle corrigé les défauts du RMI, son objectif affiché ? Pas du tout. A-t-elle modifié quoi que ce soit sur le front de la pauvreté ? Rien ! Elle n'a aujourd'hui AUCUN défenseur alors qu'elle n'a eu AUCUN contempteur pendant 10 ans. On voit bien que disperser des sommes pareilles sur des millions de foyers n'a aucun sens : 9 millions de bénéficiaires !
Question intéressante : pourquoi une vérité incontestable est-elle du domaine de l'indicible de longue durée en France ?
On ne voit la vérité sortir du bois que lors de l'examen d'une réforme dont il faut absolument illustrer les objectifs. Ce qui veut dire que malgré tous les propos en sens contraire il n'y a AUCUNE évaluation des politiques suivies et des décisions prises une fois un budget voté.
En France il existe en général plusieurs systèmes permettant de faire face au même problème surtout lorsqu'il s'agit d'aides publiques. On se rappelle qu'il y a peu les aides aux étudiants étaient en ligne de mire : on comptait plus de 10 strates d'aides aux conditions toutes différentes et se superposant en tout ou en partie. Et de rire ! La logique serait de compacter toutes ces aides en un seul système compréhensible et facile à évaluer.
Et bien non : après quelques émotions médiatiques la routine continue. Elle continuera d'autant plus que la question du financement du RSA a fait valoir une nouvelle « logique » : les pauvres ne doivent pas payer pour les pauvres et la réforme d'un système d'aide ne peut se faire par redéploiement des aides existantes mais par création d'impôts nouveaux !
On va donc ajouter ce qui est annoncé (faussement) comme un petit d'impôt nouveau de 1.5 milliard d'Euros pour ne pas toucher au 15 milliards d'Euros de la Prime à l'emploi. Pourtant la simple citation de ce chiffre montre que globalement le budget « réinsertion par le travail » n'augmente que de 10% ce qui est garant d'un effet quasi nul.
Nous voilà donc revenu aux « mille-feuilles » législatifs et leurs gaspillages associés qui a été dénoncé par mille livres depuis 20 ans (dénonciation qui avait ressurgi par exemple i il y a peu lors du faux débat sur les aides au logement : à chaque fois on avait créé un mécanisme nouveau sans changer les anciens !).
Gaspillage, obscurité, complexité, inefficacité et fiscalité sont les mamelles distendues et enflammées de la France.